

L'histoire de Joseph

(partie 1 de 7) : Ainsi débute son histoire



Joseph reçoit la prophétie et ses frères se consument de jalousie.

Voici une histoire parsemée d'intrigues et de duperies, de jalousie, d'orgueil et de passion. Non, il ne s'agit pas d'un épisode d'Amour, gloire et beauté. C'est une saga teintée de patience, de loyauté, de bravoure et de compassion. C'est l'histoire du prophète Joseph (que la paix soit sur lui), connu également dans les écritures juives et chrétiennes. Dieu révéla cette histoire au prophète Mohammed (que la paix soit sur lui) lorsqu'un Israélite lui demanda ce qu'il savait sur Joseph.^[1] Les histoires, dans le Coran, sont généralement réparties sur plusieurs versets et plusieurs sourates. Mais l'histoire de Joseph est unique, car elle fut révélée en une seule sourate, du début à la fin. Cette sourate nous apprend les joies, les peines et les diverses épreuves de Joseph et nous fait découvrir le déroulement de sa vie sur plusieurs années, tandis qu'il s'arme de patience et de piété, pour sortir victorieux de cette incroyable saga. L'histoire de Joseph débute par un rêve et se termine par l'interprétation de ce rêve.

« Nous te racontons le meilleur récit, (ô Mohammed), en te révélant ce Coran, bien qu'auparavant tu étais du nombre de ceux qui sont inattentifs. » (Coran 12:3)

L'enfance de Joseph

Joseph était un jeune garçon heureux, très beau et très aimé de son père. Un matin, il se leva tout excité à cause d'un rêve qu'il avait fait et courut voir son père pour le lui raconter. Son père l'écouta attentivement et son visage devint rayonnant de joie, car Joseph venait de lui raconter un rêve qui parlait de la réalisation d'une prophétie.

« Joseph dit à son père : « Ô mon père ! J'ai vu, en rêve, onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi. » (Coran 12:4)

Joseph avait onze frères; son père était le prophète Jacob et son arrière-grand-père était nul autre que le prophète Abraham. Jacob interpréta ce rêve comme signifiant que Joseph serait celui de ses fils qui continuerait de porter la « lumière de la maison de Dieu », [2] ce qui voulait dire qu'il fallait garder bien vivant l'appel d'Abraham à n'adorer qu'un seul et unique Dieu. Mais la joie, sur le visage de Jacob, s'estompa aussi vite qu'elle était apparue et il implora son fils de ne rien mentionner de son rêve à ses frères. Il dit :

« Ô mon fils, dit-il, ne parle pas de ta vision à tes frères, de crainte qu'ils n'ourdissent un complot contre toi. Satan est certainement, pour l'homme, un ennemi déclaré. Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des événements. Il parachèvera Sa grâce sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parachevée sur tes ancêtres, Abraham et Isaac. Ton Seigneur est certes Omniscient et Sage. » (Coran 12:5-6)

Jacob savait que ses fils, les frères de Joseph, n'accepteraient jamais son interprétation de ce rêve ni la nouvelle position de Joseph parmi eux. Il était donc en proie à une grande crainte. Les dix frères aînés de Joseph étaient déjà jaloux de lui, car ils voyaient bien l'affection particulière que lui portait leur père. Jacob était un prophète, un homme soumis à Dieu et il traitait les membres de sa famille et de sa communauté avec la plus grande équité, avec respect et amour; mais malgré lui, son cœur était attiré par les belles qualités de Joseph. Ce dernier avait également un frère plus jeune, Benjamin, qui, à cette époque, était trop jeune pour avoir pu participer, avec ses grands frères, au coup monté contre Joseph.

Tandis que les prophètes et les gens vertueux s'empressent de transmettre le message de Dieu aux hommes, le diable est toujours là, en attente, cherchant toute occasion de les appâter et de les détourner de la vérité. Il aime la duperie et la dissimulation et c'est pourquoi il ne perdit pas de temps pour semer le grain de la discorde dans le cœur des frères de Joseph. La jalousie qu'ils ressentaient envers leur frère aveugla leur cœur, les empêcha de raisonner normalement, leur fit voir les choses insignifiantes disproportionnées et les choses importantes insignifiantes. Joseph suivit le conseil de son père et ne parla point de son rêve à ses frères. Malgré cela, ils devinrent si imprégnés de leur sentiment de jalousie à son endroit que cela tourna à l'obsession. Sans même avoir eu connaissance du rêve qu'il avait fait, ils convinrent d'un plan pour le tuer.

Joseph et Benjamin étaient les fils de la seconde épouse de Jacob. Ses autres garçons se considéraient comme des hommes, car ils étaient plus âgés et plus forts,

tandis qu'ils voyaient Joseph et Benjamin comme trop jeunes et ne faisant pas vraiment partie de leur vie familiale. Ils étaient incapables de comprendre pourquoi leur père les aimait tant. Le diable les amena à penser qu'ils avaient raison de vouloir tuer Joseph, avec l'intention de se repentir, par la suite!

« Lorsque (ses frères) dirent : « En vérité, Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous ne le sommes, bien que nous soyons nombreux. Notre père est vraiment dans l'erreur. » (L'un d'eux dit) : « Tuez Joseph ou envoyez-le au loin dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père ne se détourne plus de vous. Après cela, vous pourrez être des gens vertueux [en vous repentant]! » (Coran 12:8-9)

L'un des frères, cependant, se ravisa et suggéra, plutôt que de le tuer, de le jeter dans un puits. Il serait probablement trouvé par des voyageurs et vendu comme esclave, ce qui leur garantissait de ne plus jamais le revoir. Ils croyaient, dans leur aveuglement, que l'absence de Joseph finirait par l'effacer de l'esprit de leur père. Ils établirent donc leur plan, fiers d'eux-mêmes, convaincus d'avoir ourdi un complot sans faille. Ils vinrent voir Jacob et lui dirent qu'ils emmenaient Joseph avec eux, dans le désert, pour qu'il puisse jouer et prendre l'air. La crainte envahit alors le cœur de Jacob.

Footnotes:

[1] *Ibn Kathir*, Histoires des prophètes.

[2] *Ibid.*

(partie 2 de 7) : Tromperie et trahison

Les frères de Joseph le trahissent et Jacob se tourne vers Dieu, avec patience et humilité.

« Et Dieu est Souverain en Son commandement; mais la plupart des gens ne le savent pas. » (Coran 12:21)

L'histoire de Joseph confirme clairement que Dieu a le contrôle et le pouvoir sur toute chose. Car la tromperie et la trahison des frères de Joseph firent en sorte de préparer Joseph à occuper l'incroyable position qu'il allait finir par atteindre. L'histoire de Joseph nous rappelle l'omnipotence de Dieu et nous fait le récit de Son pouvoir et de Sa suprématie. L'histoire commence par une trahison, mais se termine par une grande joie, une juste récompense pour la patience et totale soumission à la volonté de Dieu dont fait preuve Joseph tout au long de son

épreuve, durant laquelle il est confronté à la tromperie et aux complots des gens qui l'entourent.

La patience qu'acquies Joseph, à travers cette épreuve, en fit l'un des hommes les plus vertueux qui exista, lui qui descendait d'une lignée de prophètes : son père était Jacob, son grand-père était Isaac et son arrière-grand-père, Abraham.

Tromperie et trahison

Quand les frères aînés de Joseph demandèrent la permission de leur père pour emmener Joseph avec eux dans le désert (pour jouer, disaient-ils), la crainte envahit le cœur de Jacob. Il soupçonna immédiatement une trahison et exprima alors la crainte que le loup ne dévore Joseph. Il leur dit :

« Il [Jacob] dit : « En vérité, cela m'attriste que vous l'emmeniez avec vous; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui. » (Coran 12:13)

Mais le diable œuvre de manière très subtile et, avec ses paroles, Jacob fournit inconsciemment à ses fils un motif parfait pour expliquer la future disparition de Joseph. Jacob finit tout de même par accepter et Joseph partit avec ses frères dans le désert.

Ils se rendirent directement au puits et, sans aucun remord, saisirent Joseph et l'y lancèrent. Joseph, terrifié, se mit à crier et à pleurer, mais ils étaient trop cruels pour ressentir quelque pitié que ce fût envers leur frère. Ils avaient la conviction qu'un voyageur le trouverait et le vendrait comme esclave. Tandis que leur jeune frère continuait de crier, ils égorgèrent une petite chèvre de leur troupeau et tachèrent de son sang un vêtement appartenant à Joseph. Puis, ils firent un pacte où chacun jura de ne jamais dévoiler ce secret et s'éloignèrent, contents d'eux-mêmes. Terrifié, Joseph s'agrippa à une saillie, dans le puits, et c'est alors que Dieu lui apprit qu'un jour, il confronterait ses frères; Il lui dit qu'un jour, il parlerait à ses frères de leur acte odieux, mais que ses frères ne réaliseraient pas qu'il était Joseph.

« (Un jour), tu leur parleras sûrement de cette affaire sans qu'ils se rendent compte [de ton identité]. » (Coran 12:15)

Les larmes ne sont pas une preuve de vérité

Les frères de Joseph revinrent chez leur père en larmes. Il faisait alors nuit et Jacob était assis, chez lui, attendant avec angoisse le retour de Joseph. Les pleurs de ses fils, qu'il entendit de l'intérieur avant même qu'ils n'entrent, confirma sa plus grande crainte. L'obscurité de la nuit n'avait d'égale que la noirceur de leurs

cœurs. Les mensonges sortirent aisément de leurs bouches, mais Jacob n'était pas dupe.

« Ils dirent : « Ô notre père! Nous sommes allés faire une course, entre nous, et nous avons laissé Joseph près de nos effets; et le loup l'a dévoré. Mais tu ne nous croiras jamais, quand bien même nous te disons la vérité. » Ils apportèrent sa chemise tachée d'un faux sang. » (Coran 12:17-18)

Dans un recueil d'histoires sur les hommes vertueux qui vécurent après le prophète Mohammed, il y a cette histoire d'un juge musulman qui devait décider du cas d'une vieille dame. Les détails de l'affaire n'ont pas d'importance, ici, mais il suffit de dire que la vieille dame pleurait et pleurait encore. Sur la base des preuves qu'on lui avait présentées, le juge la déclara coupable. Un ami du juge lui dit, plus tard : « Mais elle pleurait et pleurait; elle est vieille, pourquoi ne l'as-tu pas crue? » Le juge répondit : « Ne sais-tu pas, par le Coran, que les larmes ne sont pas des preuves de vérité? Les frères de Joseph sont revenus voir leur père en larmes, mais ils avaient quand même commis le crime. »

Jacob et Joseph furent tous deux parmi les hommes les plus nobles qui existèrent. Le prophète Mohammed a décrit Joseph comme l'homme le plus digne et le plus généreux qui fut. Lorsqu'on lui demanda qui était l'homme qui craignait le plus Dieu, il répondit : « La personne la plus honorable qui fut est Joseph, le prophète de Dieu, fils d'un prophète de Dieu, fils du plus bien-aimé serviteur de Dieu (Abraham). »[\[1\]](#)

Tandis que Joseph était assis au fond du puits, terrifié mais toujours aussi soumis à Dieu, Jacob, des kilomètres plus loin, avait le cœur serré par la crainte et la douleur, car il savait que ses fils mentaient. Il leur dit :

« Non, votre âme vous a plutôt suggéré quelque chose. Il ne me reste plus qu'à m'armer d'une belle patience. Et c'est auprès de Dieu qu'il me faut chercher secours contre ce que vous racontez. » (Coran 12:18)

Jacob était dans un dilemme : qu'allait-il faire? Il savait que ses fils mentaient, mais quelles étaient ses options? Comme c'était un homme entièrement soumis à Dieu, il comprit qu'il n'avait aucun pouvoir sur cette affaire et qu'il n'avait d'autre choix que de s'en remettre totalement à Dieu et de se tourner vers Lui avec espoir et patience.

Au fond du puits, Joseph pria. Le père et le fils se tournèrent vers Dieu dans l'obscurité de la nuit, le cœur à la fois rempli de crainte et d'espoir. Pour Jacob, le jour se leva sur une période de plusieurs années durant lesquelles il n'aurait d'autre choix que de s'armer de patience et d'avoir confiance en Dieu. Pour Joseph, les premiers rayons de soleil se pointèrent sur le rebord du puits. S'il avait

pu voir l'horizon, il aurait aperçu une caravane approchant. Quelques minutes plus tard, un homme fit descendre son seau dans les profondeurs du puits, s'attendant à y trouver de l'eau fraîche.

Footnotes:

[1] *Sahih Al-Boukhari*

(parte 3 de 7): Vendido como esclavo

José es rescatado del pozo, vendido como esclavo, y se establece en una de las más importantes casas de Egipto.

Extraviados por los susurros de Satanás y llenos de envidia y orgullo, los hermanos engañaron a su padre Jacob y traicionaron a su hermano menor. Arrojado a un pozo profundo por sus hermanos, José, el hijo amado del Profeta Jacob, se aferró toda la noche a una repisa y trató de poner su confianza en Dios. El tiempo pasó lentamente y el calor del sol de la mañana cayó pesadamente sobre la tierra quemada. Más tarde ese día, una caravana que iba hacia Egipto se acercó al pozo.

Cuando la caravana llegó, los viajeros se dedicaron a sus obligaciones, algunos amarraban los camellos, otros atendían los caballos, algunos desempacaban, otros preparaban la comida. El aguador fue hasta el pozo y lanzó su cubo, feliz de pensar en obtener agua fresca y clara. José se sorprendió cuando el cubo cayó hacia él, pero antes que alcanzara el agua, él lo tomó y se aferró a la cuerda. Sorprendido por el peso del cubo, el hombre se asomó por el borde del pozo. Quedó pasmado y emocionado cuando vio a un niño aferrado a la cuerda. El hombre llamó a sus compañeros para que le ayudaran a subir al niño del pozo y todos se asombraron de ver a este niño hermoso, no muy pequeño, que estaba frente a ellos.

Mirando al muchacho, el aguador no pudo ocultar su emoción y exclamó en voz alta: **“¡Qué sorpresa! Hay un jovencito” (Corán 12:19)**. El hombre estaba muy contento, y de inmediato decidió vender a José, sabiendo que con él haría mucho dinero en el mercado de esclavos. Tal como los hermanos habían previsto, el hombre de la caravana se llevó a José a Egipto esperando venderlo por un buen precio. El mercado de esclavos de Egipto estaba lleno de gente, algunos comprando, otros vendiendo y otros simplemente viendo las transacciones. El bello joven hallado en el pozo atrajo a muchos y su subasta no se hizo esperar. El

precio subía más allá de las expectativas y José fue adquirido finalmente por Aziz, el Primer Ministro de Egipto.

Sin embargo, Dios nos dice en el Corán que lo vendieron por un bajo precio. **(12:20)** Esto no parece tener sentido ya que los hombres de la caravana estaban llenos de júbilo por el precio que habían recibido. Dios describe el precio como bajo debido a que José en realidad valía mucho más de lo que nadie hubiera podido imaginar jamás. Los hombres no se dieron cuenta lo que este niño podría llegar a ser. Ellos creyeron que, aunque hermoso, José era insignificante. Nada podía estar más alejado de la verdad, si ellos hubieran cobrado su peso en oro, aún habría sido un precio bajo por el hombre que llegaría a ser José, el Profeta de Dios.

En la casa de Aziz

El Primer Ministro, Aziz, percibió de inmediato que este no era un joven común y corriente. Lo llevó a su casa, una de las grandes mansiones de Egipto, y le dijo a su esposa:

“Recíbelo honorablemente, tal vez nos sea de provecho [como un sirviente], o lo adoptemos como hijo. Así establecimos a José en la tierra [de Egipto] y le enseñamos la interpretación de los sueños”. (Corán 12:21)

Dios puso a José en la casa de la segunda persona más importante de Egipto. El Primer Ministro Aziz era más que sólo un primer ministro, también era el tesorero de Egipto. Dios estableció a José en la tierra para enseñarle sabiduría y entendimiento. La lucha y el esfuerzo requeridos por José para superar la separación de su padre y su familia, la dificultad de haber sido traicionado por sus hermanos mayores que se suponía lo protegían, la prueba en el pozo y la humillación de ser vendido como esclavo, fueron todas pruebas diseñadas para moldear el carácter de José. Esos fueron los primeros pasos en la escalera hacia la grandeza. Dios usó la traición de los hermanos de José para cumplir Su plan de establecer a José como Profeta.

Los hermanos de José creyeron que tenían el asunto bajo control cuando pusieron a su hermano en el pozo, pero en realidad el asunto estaba fuera de sus manos. Dios es Quien controla todos los asuntos. Dios fue decisivo en Su acción, y Su plan fue llevado a cabo a pesar de la traición, la envidia y el orgullo de los demás. José se encontró en el centro de la toma de decisiones de Egipto con un hombre que de alguna manera parecía estar consciente de las cualidades especiales de José. Aunque lejos de su padre y de su hermano Benjamín, José estaba bien cuidado y vivía rodeado de lujos. José creció y maduró en la casa de Aziz y Dios le concedió buen juicio y conocimiento.

“Y cuando alcanzó la madurez, le concedimos sabiduría y conocimiento [a través de la revelación]; así recompensamos a los benefactores”. (Corán 12:22)

Dios le concedió a José conocimiento y sabiduría. No sólo una, sino ambas cualidades. Le dio la habilidad de entender y la habilidad del buen juicio cuando aplicaba su conocimiento. Este no siempre es el caso. Hay mucha gente a través de la historia del mundo, incluso hoy día, que tiene conocimiento pero no tiene la habilidad o el juicio de aplicar ese conocimiento de manera efectiva.

Uno de los grandes eruditos del Islam, el Imam Abu Hanifa, celebraba con frecuencia grandes círculos de aprendizaje en los que presentaba un tema de debate. El tema era discutido y las opiniones dadas, luego el Imam Abu Hanifa daba un veredicto final. Esta forma de enseñanza fue única en aquel tiempo. Había entre estos círculos de aprendizaje un erudito de las narraciones del Profeta Muhammad (*hadices*), él recitó uno que el Imam Abu Hanifa nunca había escuchado antes. En ese preciso momento, una mujer se acercó al círculo e hizo una pregunta. El erudito le respondió que no conocía la respuesta, pero que el Imam Abu Hanifa estaba capacitado para responderle. Entonces Abu Hanifa se volvió hacia los miembros del círculo de aprendizaje y dijo: “Sé la respuesta a esta pregunta gracias al *hadiz* que nuestro hermano acaba de mencionar”. Así, es posible tener el conocimiento pero no saber cómo aplicarlo. Al Profeta José, como a todos los Profetas de Dios, le fue dado el conocimiento y la sabiduría para entenderlo y para aplicarlo.

(parte 4 de 7): La belleza y una prueba

José enfrenta una gran prueba de seducción y busca refugio en Dios.

Aunque traicionado y vendido como esclavo, José, el hijo del Profeta Jacob, se instaló en una de las poderosas casas de Egipto. Su amo, Aziz, Primer Ministro de Egipto, se comprometió a tratar a José con amabilidad, y José, que estaba agradecido por la relativa seguridad, respondió que sería leal a su nuevo amo. Agradeció a Dios por mejorar su situación y ponerlo en un lugar desprovisto de maltrato y abuso. José pasó de la posición de hijo predilecto a las oscuras profundidades del pozo, de los grilletes de hierro a una posición de comodidad. La vida de José se retorcía y giraba, pero la casa de Al Aziz fue donde él pasó a la edad adulta.

Los eruditos del Islam han estimado que José tenía alrededor de 14 años cuando fue traicionado por sus hermanos. El Imam Ibn Kazir, uno de los más respetados eruditos del Corán, explicó en su trabajo *Historias de los Profetas*, que José fue muy probablemente el asistente personal de la esposa de Al Aziz. Ibn

Kazir describe a José como obediente, educado y muy bien parecido. El Profeta Muhammad también describió a José y lo llamó **“la encarnación de la mitad de toda la belleza”**[1]. En tanto José crecía, Dios le otorgó sabiduría y buen juicio, y el Primer Ministro Al Aziz reconoció estas cualidades en su sirviente leal, y por ello lo puso a cargo de todos los asuntos domésticos. Todo el que lo conocía, incluyendo a la esposa de Al Aziz, reconocía la belleza, honestidad y nobleza de José. Ella vio crecer a José y convertirse en un hombre apuesto, y se sintió cada vez más atraída hacia él a medida que pasaban los días.

La prueba

“Y la señora de la casa en la cual estaba [la esposa del administrador] se sintió atraída por él, y cerrando las puertas exclamó: ¡Ven aquí!” (Corán 12:23)

La hermosa esposa de Al Aziz cerró las puertas e intentó seducir al esclavo José, pero él se resistió a sus insinuaciones y buscó refugio en Dios. Buscó la ayuda de Dios. José le dijo a ella que no traicionaría a su marido. Dijo José: “Él ha sido bueno conmigo y me ha tratado con respeto”. José sabía que aquellos que cometen actos malvados no tendrán éxito. La esposa de Al Aziz tenía un deseo maligno y trató de actuar en consecuencia, sin embargo José resistió la tentación e intentó escapar. El Profeta Muhammad nos dice que si uno tiene la intención de cometer un mal y lleva a cabo ese acto, Dios se lo registra como una mala acción. Sin embargo, si uno piensa en cometer el mal pero no lo lleva a cabo, Dios escribirá a favor de uno un acto bueno[2].

José quitó de su mente toda idea de acostarse con la esposa de su amo, buscó refugio en Dios e intentó escapar de esa situación complicada. Quizás José había estado resistiendo sus insinuaciones durante años. Una mujer rica y hermosa, de las esferas más altas de la sociedad egipcia no se rebajaría de inmediato a ese comportamiento. Su belleza, estatus y riqueza significarían que la mayoría de los hombres o muchachos sucumbirían con facilidad a sus deseos. José, sin embargo, no era un hombre ordinario, y cuando buscó afanosamente la ayuda de Dios, Él lo rescató.

“Y ella intentó seducirlo pero él se negó, y bien sabía que se trataba de una prueba de su Señor. Por cierto que lo preservamos del mal y la obscenidad, porque era uno de los siervos elegidos”. (Corán 12:24)

José es uno de los líderes de aquellos que estarán a la sombra de Dios en el Día del Juicio. El Profeta Muhammad explicó que el calor del Día del Juicio será feroz, y la gente se mezclará con miedo mientras esperan ser juzgados por Dios. Habrá, sin embargo, ciertas categorías de personas a la sombra de aquel calor

brutal. Una de ellas es la de quienes resistieron las tentaciones de una mujer bella y deseable, buscando refugio en Dios[3].

La negativa de José sólo aumentó la pasión de ella. Él trató de huir y ambos corrieron hacia la puerta. La esposa de Al Aziz alcanzó a José por la camisa y se la arrancó de la espalda. En ese momento se abrió la puerta y su esposo entró. De inmediato, sin vacilar ni por un segundo, la esposa de Al Aziz intentó voltear la situación a su favor. Le lloró a su esposo y le dijo: **“¿Acaso la pena para quien pretenda hacer un daño a tu familia no es sino que lo encarcelen, o que reciba un castigo doloroso?”** Su acusación era una mentira evidente; sin embargo, la pronunció con facilidad y sugirió que José fuera puesto en prisión. José intentó defenderse y dijo: **“Ella intentó seducirme” (Corán 12:25-26)**. Uno de los familiares de ellos apareció de repente y ofreció una manera de resolver este dilema. Dijo:

“Y entonces un miembro de la familia de ella planteó que si su camisa estaba rasgada por delante, ella habría dicho la verdad y él sería quien mintiese. Y si su camisa estaba rasgada por detrás, entonces ella mentía y él decía la verdad”. (Corán 12:26-27)

Si su camisa estaba desgarrada por la espalda, como en efecto estaba, significaba que él había tratado de escapar y que ella había corrido tras él, rompiendo la camisa por su espalda. La prueba era irrefutable. El Primer Ministro, aunque visiblemente molesto, estaba más preocupado por ocultar este asunto. No quería que su buen nombre y su posición fueran manchados por un escándalo. Pidió a José que guardara silencio sobre la situación y dijo a su esposa que pidiera perdón a Dios. Esto debería haber sido el fin de la cuestión, pero como es común en las sociedades más ricas, la gente tiene un montón de tiempo libre. Muchas horas son desperdiciadas en comidas y chismes sobre los asuntos de los amigos, vecinos y familiares.

Las mujeres

Las mujeres de la ciudad comenzaron a hablar acerca de la esposa de Al Aziz y de su enamoramiento de su esclavo José. Los rumores se extendían y las mujeres se preguntaban cómo ella podía desear a un esclavo y poner así su reputación en peligro. La esposa de Al Aziz ideó la forma de enseñarles a estas mujeres una lección y mostrarles qué tan hermoso y deseable era José. Las invitó a almorzar con ella, puso frente a ellas una hermosa mesa y les entregó cuchillos para cortar la comida. La habitación estaba probablemente llena de miradas tensas y silenciosas mientras las mujeres esperaban darle un vistazo a este esclavo, y además se consideraban a sí mismas mejores que la esposa de Al Aziz. Las mujeres comenzaron a comer, y en ese momento José entró a la habitación. Ellas levantaron sus miradas, vieron su belleza y olvidaron que tenían cuchillos en sus

manos. Las mujeres estaban tan fascinadas por su figura que se cortaron los dedos. Describieron a José como un ángel noble. La esposa de Al Aziz, confiada y arrogante, dijo a sus invitadas:

“Éste es aquel por quien me censurabais, y ciertamente quise seducirlo y se resistió. Y si no hace lo que le ordeno, será encarcelado y humillado”. (Corán 12:32)

¿Qué iba a ser de José? Una vez más, con total humildad, él se volvió a Dios diciendo que era preferible ir a prisión que sucumbir a los deseos de la mujer. Por lo tanto, su Señor respondió a su invocación.

Footnotes:

[1] *Sahih Muslim.*

[2] *Sahih Al Bujari.*

[3] *Ibíd.*

(parte 5 de 7): De la prisión al palacio

José es sentenciado a prisión, interpreta sueños y es llamado a palacio.

La historia de José es un ejemplo de paciencia ante la adversidad. A lo largo de su vida, hasta ese momento, José enfrentó pruebas y tribulaciones con plena confianza en Dios. Sin embargo, una vez más, estaba en una situación difícil en extremo. Fue forzado de nuevo a defenderse de las malas intenciones de la esposa de Al Aziz, esta vez frente a sus camaradas. José clamó a Dios por ayuda. Dijo:

“¡Oh, Señor mío! Prefiero la cárcel en vez de aquello a lo que me incitan; y si no apartas de mí sus maquinaciones podría ceder a ellas y me contaría entre los ignorantes”. (Corán 12:33)

José creía que ir a prisión era preferible a vivir en la casa de Al Aziz. El ambiente estaba lleno de lujuria y codicia, y de seducción y belleza ilegítimas, quizás de manera similar a muchas sociedades actuales. Él creía que la prisión sería mejor que sucumbir a la *fitnah*^[1] que lo rodeaba. Dios respondió a la súplica de José y lo rescató.

“Y su Señor le respondió su súplica y apartó de él sus artimañas; ciertamente Él es Omnioyente, Omnisciente. Les

pareció bien a ellos [al administrador y sus consejeros] luego de ver las pruebas [que indicaban su inocencia], encarcelarlo por un tiempo [hasta que la gente se olvidase del asunto]”. (Corán 12:34-35)

Aunque estaba convencido de la inocencia de José, Al Aziz, Primer Ministro de Egipto, puso a José en prisión. Él no podía ver otra forma de salvaguardar la reputación de su nombre y posición.

José en prisión

Encarcelados con José estaban dos hombres que reconocieron su piedad y rectitud. Ambos habían estado plagados por sueños vívidos, y ahora tenían la esperanza de que José fuera capaz de interpretarles sus sueños. Un hombre vio en un sueño que estaba produciendo vino, el otro vio en un sueño que los pájaros comían pan de su cabeza. José les dijo: “Voy a informarles el significado de estos sueños antes que su próxima comida les sea servida”.

“Antes de que os traigan la comida ya os habré dado su interpretación. Esto [la interpretación de los sueños] es lo que mi Señor me enseñó; por cierto que yo no sigo la religión de un pueblo que no cree en Allah ni en la otra vida. Y sigo la religión de mis padres, Abraham, Isaac y Jacob, y no asociamos ningún copartícipe a Allah. Esto es una gracia de Allah para nosotros y para todo aquel que siga la guía, pero la mayoría de los hombres no lo agradecen”. (Corán 12:37-38)

Nótese el comportamiento de José. Cuando le preguntan acerca de los sueños, de inmediato les recuerda que es Dios quien provee su sustento, así como su propio conocimiento de la interpretación de los sueños. José es muy cuidadoso en diferenciar entre lo que proviene de Dios y lo que viene de sí mismo. Él deja en claro su religión. No cree en la religión que es practicada en su entorno, sino que cree en la religión verdadera, que incluye la creencia en el Más Allá. José asegura que su familia, la familia de Abraham, mantiene el conocimiento de la Unidad y Unicidad de Dios, y que su religión y su familia no Le atribuyen copartícipes a Dios. Aunque el pueblo de Egipto sabía acerca de Dios, ellos decidieron adorar a otras deidades como asociados o intercesores.

Después de informarles a sus compañeros que los dioses falsos no tienen fundamento, y de explicarles la Omnipotencia de Dios, José interpreta los sueños. Dice que uno de ellos se convertirá en un colaborador estrecho del rey, y que el otro será crucificado y los pájaros comerán de su cabeza.

“¡Oh, mis dos compañeros de cárcel! Uno de vosotros escanciará el vino al rey; y en cuanto al otro, será crucificado y los pájaros comerán de su cabeza. Así sucederá [por

designio divino] de acuerdo a la interpretación que me consultasteis”. (Corán 12:41)

José se acercó al compañero que estaba destinado a ser cercano al rey y le dijo: “Por favor, recuérdame ante tu rey”. Esperaba que el rey revisara su caso, viera su opresión y lo liberara. Sin embargo, los susurros y el subterfugio de Satanás lograron que el compañero olvidara mencionar a José y, en consecuencia, él siguió en prisión por algunos años más. Los eruditos del Islam sostienen dos opiniones diferentes respecto a la naturaleza de este olvido. Ibn Kazir dice que el compañero olvidó mencionar a José, mientras que otros eruditos se enfocan en la posibilidad de que José hubiera olvidado buscar la ayuda de Dios, y por ello el compañero olvidó mencionarlo. En cualquier caso, José permaneció en prisión y continuó confiando en Dios con paciencia y fortaleza.

El sueño del Rey

El rey soñó que estaba de pie a orillas del Nilo viendo siete vacas gordas que salían del río seguidas por siete vacas flacas. Las siete vacas flacas devoraron a las gordas. Después, el sueño cambió y vio siete espigas verdes de cereales creciendo a orillas del Nilo. Estas desaparecieron en el lodo y en su lugar crecieron siete espigas secas. El rey se despertó conmocionado y asustado, e hizo llamar a sus brujos, sacerdotes y ministros. Ellos no pudieron interpretar el sueño y llegaron a la conclusión unánime de que se había tratado de una pesadilla. El compañero de prisión de José se enteró del sueño y recordó a José. Con el permiso del rey, corrió a la prisión y pidió a José que interpretara el sueño.

“Dijo [José]: Sembraréis siete años como de costumbre, y lo que cosechéis dejadlo en las espigas [para conservarlo] excepto una parte, de la que comeréis. Luego de esto, se sucederán siete años de sequía en los que comeréis lo que hayáis acopiado para ellos, salvo una parte de lo que reservasteis [para volver a sembrar]. Luego vendrá un año en que la gente será agraciada con la lluvia, y en él prensarán [las uvas y las aceitunas]”. (Corán 12:47-49)

El rey quedó atónito con esta interpretación, pues José no sólo le dio su significado sino que también le recomendó un curso de acción. El rey exigió que José fuera presentado ante él. Sin embargo, José se rehusó a dejar la prisión e insistió en que el mensajero volviera donde el rey y le preguntara: **“pregúntale cuál era la intención de las mujeres que se cortaron las manos” (Corán 12:50)**. José no quería salir de prisión hasta que su inocencia no fuera establecida.

Footnotes:

[1] *Fitnah* es una palabra en árabe que no es fácil de traducir al español. Significa un momento de prueba o tribulación. Más particularmente, una situación que impide adorar correctamente a Dios, o que provoca actos de desobediencia o de incredulidad.

(parte 6 de 7): La importancia de los sueños

Recién liberado de la prisión, José ocupa una posición elevada en el gobierno egipcio, y luego se encuentra cara a cara con la sorpresa.

El Profeta Muhammad dijo: “Cada Profeta fue enviado exclusivamente a su nación, pero yo he sido enviado a toda la humanidad”[1]. Dios envió a José, hijo de Jacob, para el pueblo de Egipto, y lo apoyó con habilidades que eran tan evidentes, que se hizo claro para la gente que José había sido enviado para guiar. En la época de José, los sueños y su interpretación eran muy importantes, y esto queda claro a lo largo de la historia de José. El Profeta Jacob (padre de José), los compañeros de prisión y el rey de Egipto tuvieron sueños todos ellos.

Cuando el rey escuchó la interpretación de su sueño, quedó atónito y liberó a José. Sin embargo, José se rehusó a abandonar la prisión sin que primero se limpiara su nombre y se aclarara cualquier malentendido. Él quería que su amo, Al Aziz, estuviera completamente seguro de que él (José) no había traicionado su confianza. José exigió respetuosamente que el rey investigara el asunto de las mujeres que se habían cortado las manos. El rey sintió curiosidad y llamó a la esposa de Al Aziz y a sus camaradas.

“[Las mujeres fueron reunidas ante el rey y] les dijo: ¿Qué sucedió cuando pretendisteis seducir a José [acaso él se comportó incorrectamente]? Dijeron: ¿Que Dios nos proteja! No sabemos nada malo de él. Entonces la mujer del administrador exclamó: Ahora se aclaró la verdad. Yo soy la que pretendió seducirlo, y ciertamente él dice la verdad”.
(Corán 12:51)

Una vez se estableció su inocencia, José se presentó ante el rey. Después de escuchar las palabras de José, el rey quedó aún más impresionado y le confió una posición de alto rango. José dijo: “**Nombradme administrador de los almacenes [de semillas] del país, que yo en verdad soy un guardián conocedor**” (Corán 12:55). En la religión del Islam, no es permisible para uno pedir una posición de autoridad ni referirse a sí mismo de manera jactanciosa. Sin embargo, cuando José le pidió al rey que lo pusiera a cargo de los depósitos, hizo ambas cosas.

Los eruditos del Islam explican que cuando eres una persona idónea para una posición, entonces es permisible que la solicites, y si eres nuevo en una comunidad, te es permitido presentarte con todas tus credenciales. José conocía los retos que debería enfrentar Egipto, y sabía que era capaz de evitar el peligro inherente a una hambruna. Para José, no pedir esta posición habría sido irresponsable. El joven traicionado y arrojado a un pozo, ahora era establecido como Ministro de Finanzas de Egipto. Su paciencia y perseverancia, y sobre todo su total sumisión a la voluntad de Dios, resultaron en una gran recompensa. José sabía, sin embargo, que la mejor recompensa a la paciencia y la rectitud estaría en la otra vida.

José se reúne con sus hermanos

El tiempo pasó. Durante los siete años buenos, José hizo los preparativos para la época de hambruna que se avecinaba. La sequía y el hambre correctamente profetizados por José no afectaron sólo a Egipto, sino también a las tierras a su alrededor, incluyendo el lugar donde vivían Jacob y sus hijos. José manejó los asuntos de Egipto tan bien, que había grano suficiente para alimentar a la gente de Egipto y de aquellas áreas circundantes. A medida que la vida se hacía más difícil y la comida escaseaba, la gente comenzó a acudir a Egipto para comprar el grano que José estaba vendiendo a un precio justo.

Entre aquellos que buscaban provisiones estaban los diez hermanos mayores de José. Cuando fueron llevados ante la presencia de José, no lo reconocieron. José miró a sus hermanos y su corazón se llenó de anhelos de ver a su padre y a su hermano menor, Benjamín. Los saludó con respeto, les preguntó sobre la familia y el hogar, y les explicó que las raciones de grano serían distribuidas por cabeza, por lo tanto, si hubieran llevado al hermano menor con ellos, habrían recibido más raciones. José esperaba animarlos a llevar a Benjamín, de hecho, José fue más allá, al punto de decir que sin su hermano menor no recibirían provisión alguna.

“Y si no me lo traéis, no obtendréis más provisiones de mi parte, ni recibiréis mi hospitalidad”. (Corán 12:60)

Cuando volvieron donde su padre, el Profeta Jacob, le explicaron que no se les brindaría más grano hasta que viajaran con su hermano menor. Benjamín se había hecho muy cercano de su padre, especialmente después de la desaparición de José. Recordando su pérdida anterior, Jacob no quería separarse de su hijo. Una vez más, los hermanos prometieron proteger a su hermano menor, y de nuevo Jacob sintió que su corazón se encogía de miedo. Los hermanos encontraron entonces que el dinero que habían pagado por el grano, había regresado a ellos en secreto.

Jacob tenía completa confianza en Dios y les dio permiso de llevar a Benjamín sólo después que hicieron un juramento ante Dios de protegerlo. Aunque el Profeta Jacob era particularmente cercano a sus hijos José y Benjamín, amaba

entrañablemente a todos sus hijos. Eran fuertes, capaces, y Jacob tenía miedo de que les pudiera ocurrir algún daño en su viaje a Egipto. Para minimizar los riesgos, les hizo prometer que entrarían a la ciudad por puertas distintas. Jacob les dijo:

“¡Oh, hijos míos! No entréis por una sola puerta, sino hacedlo por puertas diferentes [pues temo que os alcance el mal de ojo por envidia a vuestro hermoso aspecto], y sabed que no puedo hacer nada contra el designio de Allah, pues ciertamente Él es Quien decreta todos los asuntos. A Él me encomiendo, y que también lo hagan quiénes en Él confían”. (Corán 12:67)

Los hermanos regresaron a Egipto, entraron por diferentes puertas y fueron ante José por las provisiones prometidas. Durante esta reunión, José llevó a un lado a Benjamín y le reveló que era su hermano perdido hacía mucho tiempo. Los dos se abrazaron y sus corazones se llenaron de alegría. José, sin embargo, le pidió a Benjamín que mantuviera su reunión en secreto por el momento. Después de darle sus raciones de grano a los hermanos, José se las arregló para que una copa de oro fuera colocada en la bolsa de Benjamín, y luego, de acuerdo a lo que había dispuesto José, alguien gritó: **“¡Oh, caravaneros! Ciertamente sois unos ladrones”. (Corán 12:70)**

Los hermanos quedaron estupefactos puesto que no eran ladrones. Se les preguntó acerca del artículo robado y se asombraron al escuchar que era la copa de oro del rey. Quien la devolviera, se les dijo, sería recompensado con una carga de camello de grano. Los hermanos de José afirmaron no tener conocimiento de este robo. Aseguraron que no eran ladrones y que no habían ido a Egipto a hacer daño. Uno de los hombres de José preguntó: “¿Cuál es el castigo en su pueblo para el que roba?” Los hermanos respondieron que bajo la ley del Profeta Jacob, el que robaba era tomado como esclavo. José no quería que su hermano fuera castigado bajo las leyes de Egipto, sino que buscaba la oportunidad de mantener con él a su hermano mientras los otros regresaban a buscar a su padre Jacob. Las bolsas fueron revisadas y la copa de oro fue encontrada entre las posesiones de Benjamín.

Footnotes:

[1] *Sahih Al-Bujari.*

(parte 7 de 7): Paciencia recompensada

Un niño robado, José es revelado, y el cumplimiento de un sueño.

La copa de oro fue hallada entre las pertenencias de Benjamín, y sus hermanos quedaron estupefactos. Rápidamente se dieron cuenta que el Primer Ministro (José) seguiría las leyes de ellos y mantendría a Benjamín como esclavo. Esto les molestó mucho. Tenían miedo de regresar con su padre sin su amado hijo menor. Uno de los hermanos se ofreció a aceptar el castigo en reemplazo de Benjamín, pero su oferta fue rechazada. Otro hermano, probablemente el mayor, decidió quedarse en Egipto mientras los otros regresaban a su tierra a darle la cara a su padre Jacob. Cuando los hermanos llegaron a casa, fueron de inmediato ante su padre y dijeron:

“¡Oh, padre! En realidad tu hijo ha robado, y sólo atestiguamos lo que sabemos, y no tenemos acceso a lo oculto [para saber si realmente lo hizo o no]. Y pregunta en la ciudad donde estuvimos y a la caravana con la cual vinimos, pues nosotros decimos la verdad”. (Corán 12:81-82)

El Profeta Jacob ya había escuchado esto antes. Cuando los hermanos traicionaron a José y lo lanzaron al pozo, fueron a su padre suplicando y llorando, sin embargo sus palabras no eran más que mentiras. Esta vez, Jacob se negó a creerles. Se apartó de ellos diciendo: **“Vosotros sois quienes sugeristeis hacer todo esto. Tendré paciencia; es posible que Allah me los devuelva todos”**(Corán 12:83). Jacob había pasado años de duelo por José y confiando en Dios. Cuando esta nueva tristeza lo abrumó, su primera reacción fue ser paciente. Él sabía, sin ápice de duda, que los asuntos de sus amados hijos menores eran controlados por Dios.

A pesar de que confió completamente en Dios, Jacob se comportó como cualquier padre en las mismas circunstancias. Fue vencido por el dolor y lloró inconsolable. Recordó a José y lloró hasta que enfermó, y debido a su enfermedad perdió la vista. Los hermanos estaban preocupados por su dolor y tristeza, y cuestionaron su constante dolor. Le preguntaron: “¿Llorarás hasta el día de tu muerte?” Jacob respondió que sólo se quejaba de su dolor y sufrimiento a Dios y que sabía, por Dios, cosas que ellos no. **(Corán 12:86)**

Aunque han pasado muchos años, Jacob no olvidó a su hijo José. Jacob reflexionó sobre el sueño de José y entendió que el plan de Dios llegaría a buen término. Jacob estaba profundamente herido por la pérdida de sus hijos, pero su fe en Dios lo sostuvo, y les ordenó a sus hijos que regresaran a Egipto en búsqueda de José y Benjamín.

José se revela

Una vez más, los hermanos emprendieron el largo viaje a Egipto. El hambre se había cobrado su precio en los alrededores y la gente estaba pobre y enferma.

Cuando los hermanos se presentaron ante José, se encontraban también entre los pobres. Su nivel de debilidad los obligó a pedir limosna. Dijeron:

“¡Oh, administrador! Hemos sido alcanzados por la desgracia [de la sequía], nosotros y nuestra familia, y trajimos una mercadería de escaso valor, danos la justa medida y sé caritativo con nosotros; ciertamente Allah recompensa a los generosos”. (Corán 12:88)

José no podía soportar ver a su familia en esa situación, a pesar que esos eran los hombres que lo habían traicionado. Miró a sus familiares y no pudo mantener más su secreto, les dijo:

“¿Acaso no sabéis lo que hicisteis con José y su hermano, inducidos por la ignorancia [cuando erais jóvenes]?” (Corán 12:89)

Los hermanos reconocieron de inmediato a José, no por su aspecto, pues lo habían visto muchas veces antes, sino porque, ¿quién más podía conocer la verdadera historia de José, sino José mismo?

“Yo soy José y éste [Benjamín], es mi hermano [de padre y madre], y Allah nos agració a los dos [con la fe]. Quienes teman [Su castigo] y sean pacientes [ante las adversidades] sepan que Allah no dejará de recompensar a los benefactores”. (Corán 12:90)

Los hermanos tenían miedo, sus acciones pasadas eran pecados graves, y ahora estaban en una posición de vulnerabilidad. Ellos quedaron aterrados frente al Primer Ministro de Egipto, que ya no era ese pequeño y hermoso joven llamado José. A través de sus retos y tribulaciones, José, al igual que su padre, halló consuelo en la sumisión al Único Dios. Entendió la paciencia, y las cualidades de la misericordia y la piedad están embebidas en la verdadera paciencia. Miró a sus hermanos que temblaban de miedo y dijo: **“No seréis censurados en nada hoy; Allah os perdonará, y Él es el más Misericordioso”. (Corán 12:92)**

De inmediato, José hizo planes para reunir a su familia. Les pidió a los hermanos que regresaran con su padre y le lanzaran a la cara una vieja camisa suya. Esto, dijo, le curaría la ceguera. Al instante, a pesar de que el anciano estaba tan lejos, volvió su rostro hacia el cielo y olió, creyendo que podía oler a José en el aire. Este es uno de los milagros, hecho posible por Dios, del Profeta José. Cuando los hermanos llegaron, le lanzaron la camisa a la cara y él recuperó la vista. Gritó: **“¿No os dije que sabía de Allah lo que vosotros ignoráis?” (Corán 12:96)**

La familia del Profeta Jacob reunió sus pertenencias y viajaron todos hacia Egipto. Jacob estaba dispuesto a reunirse con sus hijos. Fueron directamente ante

José y lo hallaron sentado en un trono elevado. José le habló a su familia diciendo: “Entren en Egipto en plena seguridad, si Dios quiere”.

El inicio del capítulo 12 del Corán, *José*, comienza con el joven muchacho José describiendo su sueño a su amado padre Jacob. Dijo: **“Por cierto que vi [en sueños] once astros, también al Sol y la Luna, que se prosternaban ante mí” (Corán 12:4)**. El Corán termina la historia de José de la misma forma que comenzó, con la interpretación del sueño. Los once astros eran sus hermanos, el sol su padre y la luna su madre.

“Y cuando se presentaron [todos] ante José, estrechó a sus padres y dijo: Ingresad en Egipto [donde estaréis] seguros, si Allah quiere. Hizo sentar a sus padres en el trono y todos [tanto sus padres como sus hermanos] hicieron una reverencia ante él, quien dijo: ¡Oh, padre mío! Esta es la interpretación del sueño que tuve antes [cuando era niño]; por cierto que mi Señor hizo que se cumpliera, y me agració haciéndome salir de la cárcel, y también al traeros ante mí del desierto, después de que Satanás había sembrado la discordia entre mis hermanos y yo. Ciertamente mi Señor es Sutil con quien quiere [agraciándolo], y Él es Omnisciente, Sabio”. (Corán 12:98-100)

La esencia de la historia de José es la paciencia ante la adversidad y el dolor. José enfrentó cada reto con paciencia y con completa confianza en Dios. Su padre, Jacob, soportó su dolor y sufrimiento con paciencia y sumisión. Todos los capítulos del Corán fueron revelados en momentos particulares, en respuesta a situaciones particulares. Este capítulo fue revelado al Profeta Muhammad en un momento de gran dolor. De hecho, el año de esta revelación es conocido como “el año de la tristeza”. El Profeta Muhammad tuvo que soportar la muerte de su amada esposa Jadiya primero y luego la de su tío Abu Talib. Ambos le proporcionaron comodidad y apoyo. Dios le estaba advirtiendo al Profeta Muhammad que el camino sería largo y difícil, pero que la victoria final le pertenece a aquellos con consciencia de Dios y con paciencia. La historia de José es una lección para todos nosotros. La verdadera paciencia, que los eruditos del Islam llaman, parafraseando al Corán, “*Sabrun Yamilun*”, Paciencia Hermosa, es una llave de la puerta del Paraíso.